

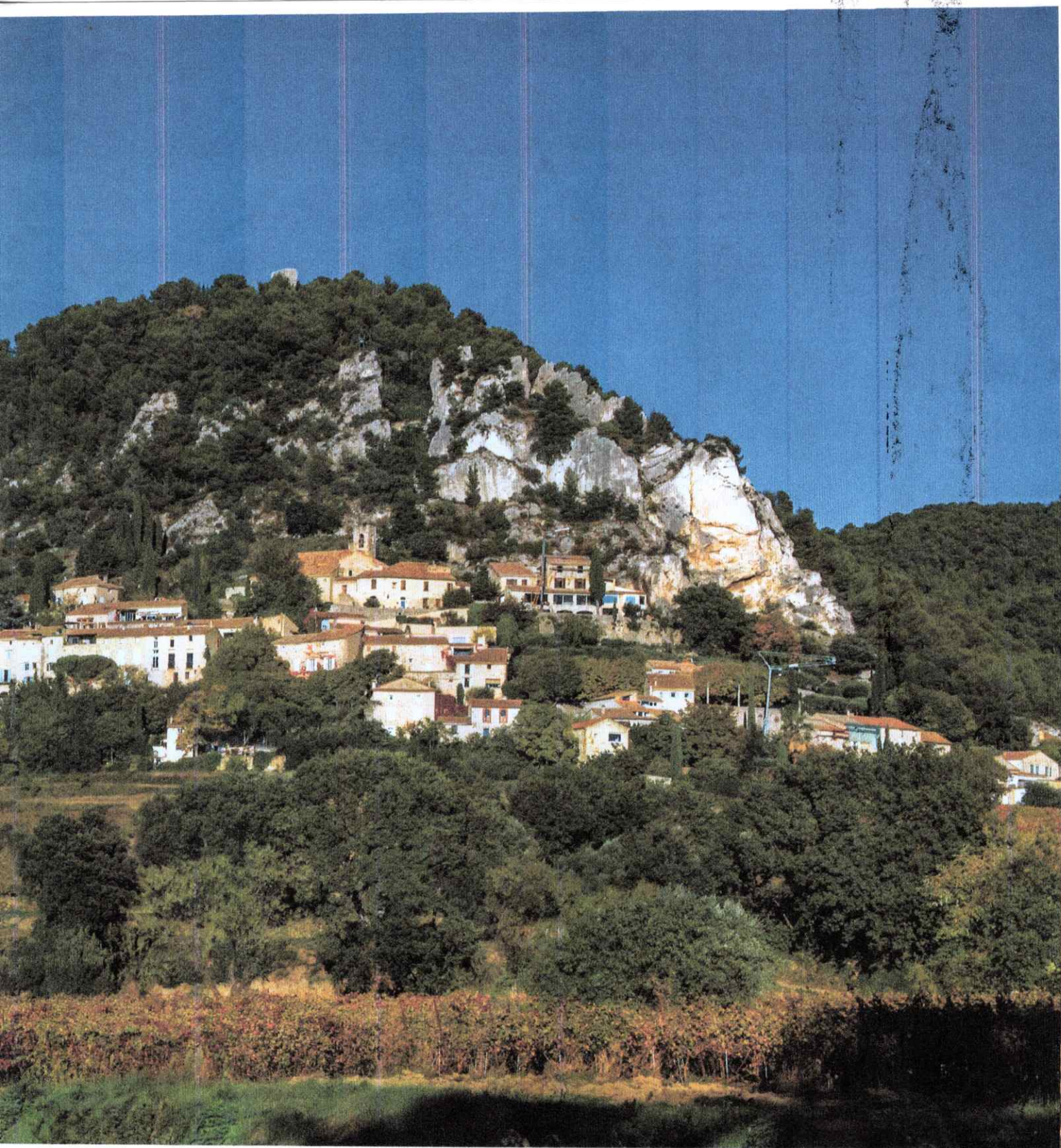
DE VILLES
EN VILLAGES



SÉGURET UN BALCON EN PROVENCE

Splendide village perché des Dentelles de Montmirail, le village médiéval de Séguret aux allures de crèche provençale offre une vue somptueuse. Visite guidée dans les ruelles pavées de l'un des « Plus beaux villages de France » ...

Texte : Joël-Claude Meffre - Photos : Philippe Abel



Séguret est ce village emblématique du Comtat Venaissin à qui l'on a pu donner cette épithète de « Bethléem provençale ». Puisque les traditions calendales y tiennent une place éminente, introduisons en guise d'hommage à ce village un bref conte de Noël qui est une histoire vécue. Un vieil ami, aujourd'hui décédé, ancien pilote de ligne à Air France, m'a raconté qu'il y a bien des années, survolant la vallée du

Rhône à hauteur d'Avignon ou d'Orange, il a aperçu vers l'est, dans les parages du Mont-Ventoux, un point lumineux qui a attiré son regard en se demandant quelle pouvait être cette étoile brillante au bord des collines. C'est au retour de son service qu'il apprend qu'il s'agit de l'étoile accrochée chaque année au rocher du village de Séguret à l'époque de Noël. Depuis lors, il a fait de ce village des Dentelles de Montmiral son lieu de prédilection. ● ● ●

Singulière rencontre s'il en est, puisque tomber amoureux de ce petit coin du monde depuis le ciel n'est pas le lot de tous ; ce qui ne peut manquer d'actualiser, en guise de parabole, cette mention de l'évangile de Mathieu indiquant que les rois d'Orient ont pris pour guide une étoile apparue dans le ciel qui les conduiraient vers la Crèche.

La création du village et le pouvoir comtal

Tel qu'il fait corps avec le site de la colline en sa conformation actuelle, le village est le résultat de ce qu'on appelle l'incastellamento, c'est-à-dire cette période du Moyen Âge où les communautés villageoises se sont enfermées (avec leurs maisons, leur église, lieux de décision, le four banal, les moulins, etc...) à l'abri d'un système de défense (lou bàrri) dominé par le castrum (le château et ses dépendances). À Séguret, l'enceinte englobe la face occidentale de la colline (dite, de ce fait, « du château »), avec le village et la tour sommitale. L'édification de l'enceinte et du castrum, ainsi que l'organisation intérieure du bâti, ont été effectués vers la fin du XII^{ème} siècle, lorsque les Comtes de Toulouse, possesseurs pour un temps des terres du Comtat Venaissin, ont construit dans un but éminemment stratégique le château de Vaison en même temps que celui de Séguret. Ces édifices ont été réalisés avec soin : les murs sont appareillés avec de petits moellons quadrangulaires posés en lits réguliers, selon la technique antique, dont les pierres calcaires furent tirées des carrières en contrebas de la colline de Sumièi. Quelques vues du village des XVII^{ème} et XIX^{ème} siècles nous donnent à voir l'état de ce dispositif de défense (réparé au XIV^{ème} siècle) : dans l'ensemble, la physionomie du site n'a que peu changé. Notons qu'un « castellum vetus » (un vieux château) est mentionné antérieurement au castrum du XII^{ème} siècle dans un document de 1253 (Polyptyque Alfonsin).

Le village dans son site et ses murs

Le bâti et ses rues sont établis en étagement s'appuyant sur le rocher jusqu'à mi-hauteur de la colline. Les deux rues de dessertes caladées, la rue des Poternes et, au-dessus, la rue du Four, sont reliées par des venelles transversales pentues permettant la circulation interne. Le che-

min dit « Sous le Barri », permet la circulation d'est en ouest, en contrebas du rempart. L'église paroissiale dédiée à Saint Denis est sise sur la terrasse supérieure, au pied des éboulis rocheux. Sa porte est orientée vers le nord ; elle comporte un clocher à tour crénelée. L'édifice primitif d'époque romane (XII^{ème} siècle), fut remanié au XIV^{ème} siècle. Un élément de chancel remployé dans le clocher indique la présence d'un édifice cultuel antérieur, peut-être d'époque pré-romane.

Comme l'espace constructif est contraint, les maisons sont très resserrées à l'intérieur des murs. Songeons cependant que vers 1857 on a pu y compter jusqu'à 1240 habitants ! Aujourd'hui, certains espaces vacants (anciennes ruines) sont occupés par des jardins. Quelques belles demeures des XV^{ème} - XVII^{ème} siècle donnaient notamment sur la Rue des poternes comme celle ayant appartenu à la lignée des Guiramand implantée à l'entrée du portail sud. Les façades établies à l'aplomb du mur d'enceinte à l'ouest et au sud jouissent d'une vue imprenable sur toute la plaine et jusqu'à l'horizon des Alpilles et des Cévennes.

On compte quatre places principales. La Place de la Bise est aujourd'hui un carrefour où se trouve l'entrée nord (Portail Reynier). La Place centrale des mascacons, avec sa fontaine circulaire à mascacons classée (XVII^{ème} siècle) assortie d'un lavoir couvert, est dominée par le beffroi dotée d'une seule aiguille. À proximité se trouvait l'ancienne mairie et avant-guerre, l'épicerie et un café. Au lieu-dit La Pousterle on pouvait déjeuner en 1854 dans un restaurant nommé « l'Hôtel de l'Univers ». L'actuelle Place de l'église, au nord, en comportait une seconde, au sud, où s'ouvrait l'entrée de « la cure » (ancien presbytère et hôpital) et, au fond, l'ancien cimetière. Signalons aussi la Place de la Libération, créée au XX^{ème} siècle. Enfin, la Place du Portail Neuf, percée dans le rempart, se remarque par son arc en plein cintre agrémenté de clavaux réguliers en calcaire tendre ; il possède ses deux vantaux en bois de mûrier très effrangés à gros clous forgés. Cette place regroupe la place du Midi avec ses lavoirs et celle des Arceaux, magnifiquement ombragée d'un treillis des branches de trois très beaux platanes, dû à Léon Rouph, garde champêtre, dans les années 60. C'était ● ● ●





autrefois le lieu des fêtes votives et de diverses manifestations théâtrales.

Séguret, un lieu « sûr »

À l'instar d'autres villages comtadins accrochés sur des reliefs (ayant mis à contribution l'ingéniosité adaptative des constructeurs), le bâti séguretain médiéval témoigne d'un couplage entre génie militaire et génie civil. Compte tenu de la nature des matériaux utilisés et le soin porté à leur mise en œuvre, peu ou prou, ce bâti a bien résisté à l'épreuve du temps. Ainsi, il demeure aujourd'hui, dans sa physionomie et son unité d'ensemble, un bel exemple d'intégration architecturale en un site où l'escarpement joint à la nature du substrat rocheux (le calcaire dur) ont tenu un rôle prépondérant. Mais un tel habitat groupé reste avant tout le fruit des déterminations sociales, économiques, stratégiques, propres au monde féodal, telles que Georges Duby, notamment, l'a bien montré. Ainsi, Séguret est-il bien ce « lieu sûr », (segur, en occitan) où ont été mises à profit les éminentes qualités de balcon d'observation du vaste monde s'étendant devant lui.

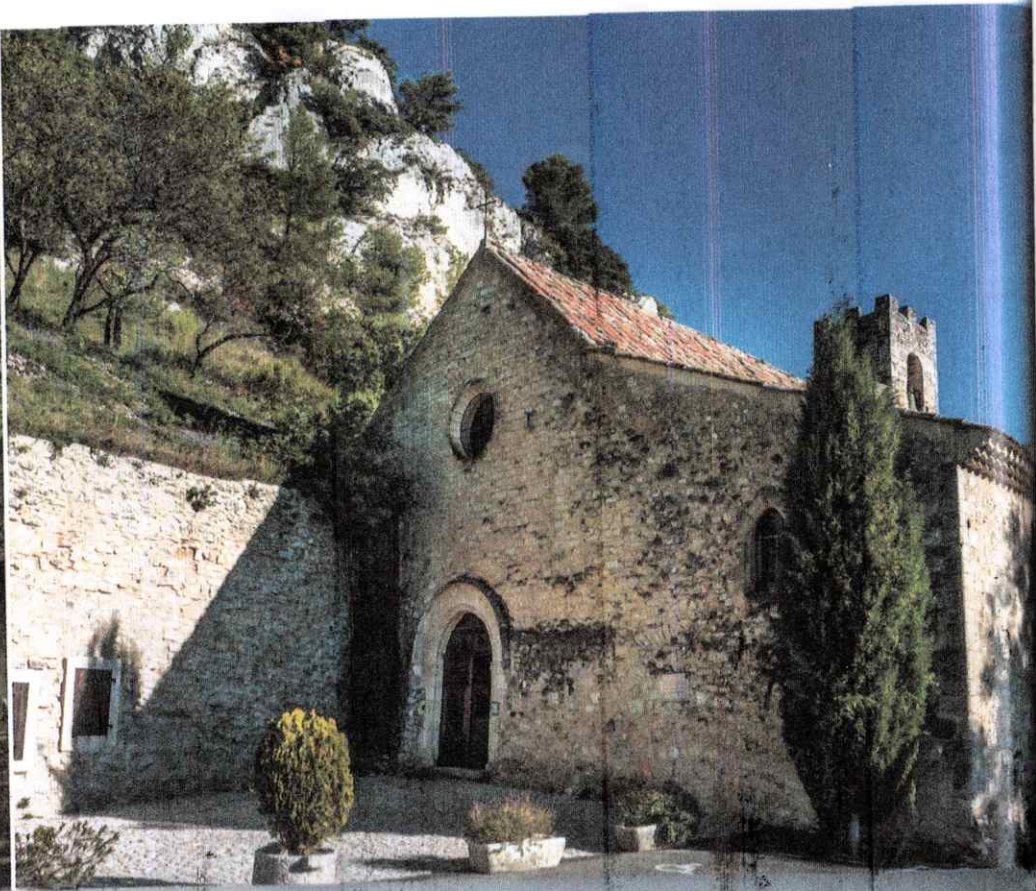
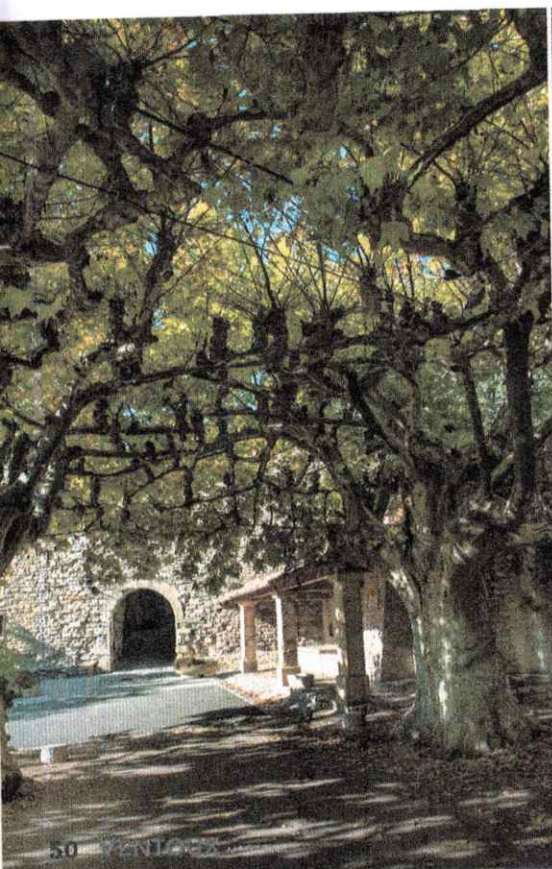
Les temps de la désuétude

Entre la fin du XIX^{ème} siècle et la première moitié du XX^{ème}, les communautés villageoises ont connu bien des vicissitudes,

ce qui a eu comme conséquence le dépeuplement et l'abandon de beaucoup d'habitats groupés. C'est ainsi qu'après la Grande Guerre les agriculteurs de Séguret se sont progressivement déplacés vers la plaine, jusqu'alors très faiblement occupée, pour se rapprocher de leurs terres. Durant les années cinquante, on pouvait voir dans le village des « ...murs aux mortiers épuisés, aux huisseries pourries dans leurs entourages de pierres disjointes. Par des ruelles envahies de décombres, les plus audacieux visiteurs montaient jusqu'à l'église qu'une large saignée marquait en son flanc droit », (Chr. Hérail, Séguret, Village témoin du Comtat Venaissin). De même, la chapelle Sainte-Thècle (XVI^{ème} siècle), seul bâtiment religieux, à part l'église, à être placé au cœur du village, était totalement ruinée.

Les temps de la renaissance

C'est dans le but de relever le village de ses désordres et d'impulser un élan de régénération, qu'a été fondée en 1955 l'association des Amis de Séguret qui s'est alors fixée comme buts « la restauration, le repeuplement, l'embellissement, la défense du site, (...) l'organisation de festivités traditionnelles, d'éducation populaire et sportive ». Après 70 ans d'activisme, cette association n'a en rien dérogé à ses objectifs. Ses membres se sont d'abord



attachés à relever les ruines de la chapelle Sainte-Thècle qui deviendra leur siège social et un lieu d'exposition. On ne saurait énumérer tous ceux qui, avec enthousiasme ont contribué à la valorisation du patrimoine matériel et immatériel du village et de sa communauté. Leur chef de file aujourd'hui disparu, Claude Faraud, a incarné exemplairement l'âme de cette entreprise. Il convient aussi de mentionner l'action de l'artiste Arthur Langlet qui, en fondant l'Atelier Artistique International dans les mêmes années cinquante, a contribué, au fil des années, au rayonnement du village, de son site, de ses paysages, grâce à la venue d'artistes de tous les horizons du monde. C'est par la conjonction de l'ensemble de ces initiatives que Séguret a reçu le label du « Plus beau village de France ». Parallèlement, la création du Foyer Rural, établi dans la plaine, dans les années 1980, a ouvert d'autres perspectives collectives d'animation, d'activités culturelles, d'événements collectifs...

Séguret tel qu'en lui-même, aujourd'hui et demain

C'est dans cette dynamique d'élaboration d'un esprit communautaire joint à la valorisation des terroirs et du site historique que divers événements (à visée touris-

tique) ont été régulièrement proposés, centrés sur la culture traditionnelle provençale alliant la promotion des vignerons locaux et de leurs vins couronnés par une appellation AOC Côtes-du-Rhône villages Séguret depuis 1967. Les traditions calendales y tiennent une place de choix, marquées chaque année depuis 1960 par la cérémonie dite des « Bergié de Séguret » qui a lieu dans l'église la veille de Noël. Il ne s'agit pas plus d'une pastorale que d'un mystère médiéval « actualisé », mais la célébration communautaire et même familiale de la Nativité de Jésus théâtralisée, constituée au cours du XIX^{ème} siècle. L'étoile des bergers brille toujours sur le rocher de Séguret. Fasse qu'elle continue longtemps à illuminer la conscience communautaire en incitant les regards à ne pas se détourner de l'horizon du monde, dont la « petite patrie » de Séguret fait partie intégrante et dont elle partage indissolublement la destinée. ●

LE TEMPS DE NOËL À SÉGURET : PROGRAMME 2021

Du 3 décembre 2021
au 2 janvier 2022, tous
les week-ends, et entre Noël
et Jour de l'an, tous les après-
midis : exposition de santons
et présentation des treize
desserts à la chapelle
Sainte-Thècle.

16 décembre : Journée
des traditions (divers expo-
sitions entre 10h et 18h).

24 décembre :
- 16h30 : « Cacho-fio »
à la chapelle Sainte-Thècle
- 22h : « Li bergié de Séguret »
dans l'église
- 24h : messe de minuit
(sous réserve)

